



Amplifier le pluralisme au SNESUP-FSU et renforcer les liens avec les collectifs et syndicats de l'ESR

Pour la première fois dans l'histoire du SNESUP, ÉÉ-PSO a participé à tous les niveaux de la direction du syndicat au cours de la mandature 2019-2021, depuis la CA jusqu'au SG en passant par le BN. Cette situation nouvelle est le fruit des progrès réguliers obtenus par ÉÉ-PSO lors du vote des adhérent·es depuis 10 ans (de 26,6 % en 2009 à 34 % en 2019).

Nous nous félicitons de cette progression qui a permis d'influer dans le bon sens sur l'orientation du SNESUP, bien que le contexte soit de plus en plus difficile pour l'ESR, les services publics et le syndicalisme de transformation sociale. À l'issue de cette mandature, nous pouvons afficher quelques satisfactions et en particulier le fait qu'une direction pluraliste soit possible, comme nous n'avons cessé de le défendre depuis le congrès de 2009. Nous constatons par ailleurs que cette mandature, qui s'est déroulée dans des conditions très particulières en raison de la crise sanitaire et des périodes de confinement, n'a pas été marquée par des tensions internes importantes ou par des erreurs de positionnement politiques comme il y en a eu par le passé. Si ce résultat ne doit pas être attribué exclusivement à ÉÉ-PSO, nous avons toutefois la faiblesse de penser que nous n'y sommes pas complètement étrangers. La présence au BN de l'ensemble des tendances au cours de ce mandat (AS, ÉÉ-PSO, Agir, PSL) illustre bien la possibilité d'assurer un fonctionnement réellement pluraliste sur la durée, qu'il convient de poursuivre.

Pour autant, certains sujets demeurent problématiques à nos yeux et méritent une meilleure prise en compte de nos propositions. Deux en particulier :

1/ La frilosité du SNESUP vis-à-vis des initiatives qui ne s'inscrivent pas dans un cadre strictement inter-syndical. Par exemple les relations avec les différents collectifs de mobilisation ou la mise en œuvre de caisses de grève. Nous sommes bien évidemment très attaché·es au rôle et à la place des organisations syndicales, en particulier de transformation sociale, pour initier les luttes et aider les personnels de l'ESR à s'organiser pour défendre leurs intérêts. Mais, dans un contexte de bouleversement profond de nos établissements, de nos statuts et de nos conditions de travail, nous estimons nécessaire, comme nous l'avons fait lors de cette mandature, de renforcer le soutien et le travail collégial avec les collectifs, notamment des non-titulaires qui participent à la construction des mobilisations, qui défendent des revendications proches des nôtres, et qui pourraient rejoindre notre syndicat en plus grand nombre. Face aux politiques néfastes de l'ESR, la construction d'un rapport de force est primordial. Il passe aussi bien par un travail fédéral - en particulier avec le SNASUB et le SNCS - que par un engagement aux côtés des collectifs, aux niveaux local et national.

2/ le pluralisme dans la communication du syndicat avec la possibilité de l'expression des tendances dans le mensuel. Cette question a fait l'objet de propositions d'amendements statutaires de la part d'ÉÉ-PSO lors du dernier congrès qui n'ont pas obtenu la majorité qualifiée mais une majorité simple, laissant augurer la possibilité d'avancer progressivement vers cet objectif. Cela n'a pas été le cas et nous le regrettons. Nous maintenons cette juste revendication qu'un syndicat responsable, pluraliste et démocratique doit être en mesure d'adopter.

Nous estimons donc que l'orientation du SNESUP doit se poursuivre avec une direction pluraliste en affirmant le rôle délibératif de la CA, et celui du BN entre deux CA en plus de son rôle exécutif.

Liste des 129 signataires de la motion « École Émancipée - Pour un Syndicalisme Offensif » disponible à l'adresse : <https://eepso.wordpress.com>